

Compagnie
Cipango
≡≡≡

Dossier pédagogique

MARADONA C'EST MOI

Texte de Julie ROUX, librement inspiré du roman d'Alicia DUJOVNE ORTIZ

Mise en scène : Etienne DUROT



Dossier réalisé par Aurore Hernandez, professeure missionnée à L'arc-Scène Nationale du Creusot

Sommaire

Présentation de la pièce	p. 3
Exemples de liens avec les programmes	p. 4
Présentation de la compagnie Cipango	p. 5
Le texte	p. 6
La note d'intention	p. 8
Avant le spectacle : première approche	p. 10
Après le spectacle : prolongements pédagogiques	p. 13
Fiche-élève	p. 16
Annexe : l'affiche du spectacle	p. 18

Présentation de la pièce

Maradona : cette figure populaire rongée par les excès, serait-il un Héros tragique contemporain? D'où nous vient ce besoin d'échapper à l'Histoire pendant un temps ? Ce besoin de dépassement ? Ce besoin de sensations ? Sont-ils les marqueurs de nos existences ? Quels rapports entretiennent les supporters avec leurs idoles ? Quel phénomène peut élever un être au rang de héros, puis le faire tomber au plus bas ? La compagnie Cipango nous invite à Naples, à l'occasion d'une cérémonie Maradonienne...

Deux femmes se retrouvent sous le stade San Paolo à Naples autour d'un mystérieux corps. L'une d'elles, Alicia, a entrepris le voyage pour tenter de comprendre l'histoire d'amour et de haine entre la ville et son compatriote Maradona. Elle a vu « le footballeur maudit » pleurant son échec face à l'Allemagne en finale de la coupe du monde et a décidé de « se charger » de sa souffrance. Commence une véritable enquête maratho-maradonienne où se croisent des personnages haut et bas, placés, élevés, rencontrés, interrogés et montrés, chacun dans son rôle.

Mise en scène : Etienne Durot
Assisté de Clément Chebli
Avec Julie Roux, Clémence Azincourt
Musique : El Indio
Chorégraphie : Frédéric Cellé
Scénographie : Aurélie Lemaignen
Création lumière : Thomas Rizzotti



Exemples de liens avec les programmes

Education musicale

4^{ème} – 3^{ème}

Ecouter, comparer, construire une culture musicale et artistique
Echanger, partager, argumenter et débattre

Français

4^{ème} – 3^{ème}

Se chercher, se construire
Vivre en société, participer à la société

Lycée général

Objets d'étude : le théâtre et le personnage de roman

Lycée professionnel

Parcours de personnages
Identité et diversité
La prise de parole au spectacle vivant

Histoire

4^{ème} – 3^{ème}

Femmes et hommes dans la société des années 1950 aux années 1980 : nouveaux enjeux sociaux et culturels, réponses politiques

Plus précisément : l'histoire de la ville de Naples

Géographie

Lycée général

Mutations des sociétés

Lycée professionnel

Le développement inégal
Egalité, différences, discriminations

Arts plastiques

La représentation : les images, la réalité et la fiction
L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur

Philosophie

La thématique du « sujet » (la conscience, autrui, le désir et la question de la dualité), celle de « la raison » et du « réel » (l'interprétation, la vérité...), « la morale » (réflexion sur la notion de bonheur).

Présentation de la compagnie Cipango

L'association Cipango est une compagnie de théâtre professionnelle qui regroupe une dizaine de Comédiens, pour la plupart issus du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, unis par un même désir de proposer des spectacles à la fois riches et accessibles.

Basée en milieu rural, la compagnie trouve son identité dans les liens qu'elle tisse avec le public. Elle s'attache à dépasser les barrières de genres, de lieux, de publics et prône un théâtre Populaire.

En questionnant les mythes ou en adaptant à la scène des textes contemporains, la compagnie accorde une grande importance aux textes et aux mots. Elle développe un théâtre riche et interactif pouvant être adapté et joué partout. Ses spectacles peuvent aussi bien être présentés dans des salles de Théâtre traditionnelles que dans des lieux insolites (marchés, hangars désaffectés, jardins municipaux...).

En transformant des lieux de notre quotidien, la compagnie stimule l'imaginaire de chacun.

En parallèle, la compagnie propose de nombreux ateliers de sensibilisation à la pratique théâtrale. Depuis 2015, la compagnie Cipango est l'opérateur culturel principal du CLEA (Contrat Local d'Education Artistique) mis en place à Toulon sur Arroux. Ce projet, soutenu par la DRAC Bourgogne-Franche-Comté, prévoit des interventions scolaires, des cours de théâtre ouverts à tous, des créations et des résidences d'Artistes.

Le texte

La pièce, écrite par Julie Roux, est librement inspirée du roman d'Alicia Ortiz, *Maradona c'est moi*, aux éditions de la Découverte :

Alicia Dujovne Ortiz est née à Buenos Aires, elle vit à Paris depuis 1978. Elle a publié des romans et des pièces de théâtre sans se passionner pour le football jusqu'à ce jour de 1990 où elle a vu la détresse de son compatriote Maradona, capitaine de l'équipe Argentine de football, pleurant son échec en final de la coupe du monde face à l'Allemagne. Elle décide alors de « se charger » de sa souffrance. Elle entreprend le voyage à Naples pour tenter de comprendre l'histoire d'amour et de haine entre la ville et « le footballeur maudit », victime de toutes les mafias de ce monde. Véritable enquête marathomaradonnaïenne où se croisent des personnages haut et bas, placés, élevés, rencontrés, interrogés et montrés, chacun dans son rôle.

Extrait : « *Ainsi l'abolition du temps s'obtient par l'imitation des archétypes. Cette abolition du temps historique n'intervient que dans des intervalles essentiels : par exemple, les dimanches, à l'occasion des matchs. Le reste de sa vie, l'homme vit dans le temps profane, dépourvu, pour lui, de signification. Cet homme-là supporte mal le temps profane, l'histoire, et il s'efforce de les annuler périodiquement. Tu as déjà compris le pourquoi de l'extase napolitaine face à un être comme Maradona qui, chaque dimanche, les faisait sortir de l'histoire. Quant à Maradona, c'est aussi pour cette raison qu'il parlait de lui-même à la troisième personne.* » Je m'exclame : « *Ah ! C'est à cause de l'extase ? Je l'avais toujours su, moi !* » « *A cause de sa propre extase, issue de son rapport aux couches profondes de lui-même, que sa langue tirée lui permet de toucher, et de l'extase qu'il provoque chez les autres et dont la vibration lui revient. Il n'est lui-même que lorsqu'il sort de lui pour recréer les actes d'un héros primordial. Il n'est lui-même que quand il cesse de l'être.* »

Extrait de la pièce de Julie Roux :

« **Falla :** ...

Il y a du vrai dans ce que tu dis

Mais écoute-moi.

Pour nous, peuple archaïque,

La montagne sacrée s'élève au centre du monde

Et tout temple, ou stade de foot

Est une montagne sacrée

Dressée en son centre même,

Point de rencontre entre la terre, le ciel et l'enfer.

Toute création répète l'acte de la création du monde,

Et tout ce qui est fondé l'est au centre,

Puisque la création originelle

A été effectuée à partir d'un centre.

Le stade San Paolo est ainsi un espace consacré

Qui coïncide avec le centre du monde

Et les actions qui s'y développent

Coïncident avec celles des premiers temps.

Car selon la conception primitive,

Un objet ou un acte

Ne sont réels que s'ils imitent ou répètent un archétype.

Et l'homme des cultures traditionnelles

*Ne se reconnaît comme réel
Que s'il imite les actes d'un autre.*

Alicia : *Il n'est lui-même que s'il cesse de l'être.*

Falla : *L'abolition du temps historique dont tu parlais n'intervient que dans les moments essentiels.*

Alicia : *Par exemple, le dimanche au stade ?*

Falla : *Par exemple, le dimanche au stade.
On abolit l'Histoire pour un temps.
Le reste de la semaine
Nous vivons dans un temps
Dépourvu de sens.
Nous supportons mal le temps profane, l'Histoire
Et nous nous efforçons de l'annuler périodiquement.
Tu comprends le pourquoi de l'extase napolitaine pour Maradona
Qui chaque dimanche nous faisait sortir de l'Histoire ?
L'extase de Maradona
Issue de son rapport aux couches profondes de lui-même
Que sa langue tirée lui permet de toucher
Et l'extase qu'il provoque chez les autres
Et dont la vibration lui revient.
Il n'est lui même que lorsqu'il sort de lui-même.*

Alicia : *Il n'est lui même que quand il cesse de l'être.*

Falla : *Tire la langue toi aussi. Ferme les yeux si tu n'y arrives pas.*

Alicia : *Il n'y a plus de bien et de mal.
La seule chose que je vois
C'est des millions de gens qui vivent l'extase
D'un point du centre du monde. »*

La note d'intention d'Etienne Durot

Le théâtre est un sport populaire comme les autres

Le théâtre est un art en mouvement qui doit se répandre géographiquement et qui n'est pas réservé à un groupe. Et pourtant, comment bousculer les préjugés et créer une communion populaire ?

En cela, le football est le pendant contemporain de la tragédie grecque. Alors, à l'image du Flamenco, mélangeons les influences et enquêtons sur le Mythe Maradona. Interrogeons-nous sur cet endroit où pour quelques secondes d'extase nous sommes prêts à rejoindre le néant.

Faust invoquait les esprits et rencontrait Méphistophélès, Dante se perdait dans une forêt sombre pour rencontrer Virgile mais qui guide Maradona ? Qui lui fait tirer la langue et lui indique la trajectoire de la balle ? Qui le fait entrer dans une extase et devenir un poète maudit ?

Questionnons notre rapport au sacré à travers cette figure populaire. Quand le prix d'un transfert atteint des sommes abstraites : quels rapports entretiennent les supporters avec leurs idoles ? Quel phénomène peut élever un être au rang de héros puis le faire tomber au plus bas ? Est-ce le fruit du destin ?

Dès son arrivée à Naples, l'angelot au sourire gourmand et à la chevelure bouclée s'est arrêté net en pénétrant dans le stade San Paolo. Etait-ce la prophétie d'une histoire passionnelle mêlant amour et haine où la naissance d'un Dieu du stade dans cette ville « Femme » ? Maradona était-il le vecteur « du Duende » à travers lequel le peuple s'exprimait ?

Pour cette enquête, deux femmes seront réunies sur le plateau :

Alicia : descendante directe de la sirène Parthénope, qui n'a pas réussi à détourner Ulysse et qui a fondé Naples.

(Ombre mortelle de la belle résonance des sphères ; des muses et des songes diaboliques)

Signorina Falla : descendante du héros des deux mondes : mystérieuse et inexplicable, celle qui ne peut répondre aux questions.

(Véritable Cybèle)

« Le maladroit joue avec le ballon quand pour l'adroit le ballon joue avec son corps. »

Michel Serres nous dit que le ballon n'est pas un objet de réflexion. Qu'il sert à faire bouger le corps. Qu'il est un traceur de relation. Plus il y a de passes, plus l'équipe joue et plus l'équipe existe. Le ballon est l'auteur d'un contrat social.

A nous Artistes de faire la passe et de propager nos questionnements. Le ballon n'est pas une idée, il est une matière qu'il faut maîtriser. Il est le dépositaire de l'esprit d'équipe. Pour lui, les joueurs sont prêts à se transcender.

Cette enquête nous mènera dans un parking, transformée en temple païen par notre Cybèle. Point de rencontre entre la Terre, le Ciel et l'Enfer, ici, nos deux figures féminines s'interrogeront, aidées par les chorégraphies et la musique, sur cette force qui pousse Maradona à jouer sa vie sur un terrain et que García Lorca nomme le « Duende ».

L'humour sera le système rénal de ce nouveau monde féminin et ironique (descendant du monde « historique » détruit par les violences qu'il a engendrées). Il filtrera et épurera le propos car les passions ne sont pas stupides et lui seul les empêche de le devenir.

Le bleu Napolitain laissera place au rouge vibrant. Cette mar a dona (mer à femme) dévoilera alors l'abîme caché sous les frisettes de l'ange.

« Lors des grands évènements de football, le ballon devient un objet mythique. Il incarne la volonté. Le ballon doit rentrer dans le but. On veut quelque chose, notre volonté est infinie (comme Dieu) mais notre puissance, elle, est finie. C'est pourquoi quand on regarde des grands joueurs de foot, on a l'impression par la grâce athlétique qu'ils ont aboli l'impuissance humaine et qu'il suffit à la volonté d'être pensée pour exister. On espère le but et le joueur devient un Dieu, un Dieu à la grecque avec ses humeurs. »

Olivier Pourriol, Philosophe et Essayiste Français

Avant le spectacle

Première approche

Le titre

Qui est Maradona?

Il est probable qu'un grand nombre de nos jeunes élèves ne connaissent pas Maradona. On pourra alors leur faire une rapide présentation de cette figure célèbre du football.

Présentation de Maradona : Né en 1960, Diego Armando Maradona est un ancien footballeur et entraîneur argentin. Il évolue au poste de milieu offensif et porte le maillot 10. Surnommé *El Pibe de Oro* (« Le gamin en or »), *El Diez*, ou encore *Le Maître*, il est considéré comme l'un des plus grands joueurs de l'histoire du football.

Il a notamment joué à Boca Junior, à Barcelone et à Naples. En 1986, il remporte la coupe du monde avec l'équipe d'Argentine.

Joueur prodige, il est aussi une personnalité très controversée en raison de ses relations peu recommandables, de ses deux contrôles antidopages positifs en 1991 et en 1994, et de sa dépendance à la cocaïne qui a largement perturbé sa carrière de joueur professionnel.

En 2008, il devient sélectionneur de l'équipe d'Argentine. Mais après l'échec du Mondial 2010, son contrat de sélectionneur n'est pas renouvelé.

On pourra passer aux élèves la bande annonce du documentaire sur Maradona réalisé par Jean-Christophe Rosé : https://www.youtube.com/watch?v=WvS_ZIFzoI8

Pour en savoir plus :

- Un article du Monde : https://www.lemonde.fr/vous/article/2008/05/27/diego-maradona-itineraire-d-un-dieu-du-stade_1050261_3238.html
- Un article du site « Vice sports » : <https://sports.vice.com/fr/article/yp8b9b/comment-naples-est-tombe-amoureuse-de-diego-maradona>
- Le documentaire *Maradona un gamin en or* réalisé par Jean-Christophe Rosé en 2016.
- Le documentaire *Maradona* réalisé par Emir Kusturica en 2008.

Comment comprendre le titre : Maradona, c'est moi ?

Ce titre est celui du roman écrit par Alicia Dujovne Ortiz. Cette auteure argentine ne s'est jamais réellement passionnée pour le football, pourtant l'histoire de son compatriote réveille en elle le

sentiment d'abandon. Alicia a fuit son pays pendant la dictature militaire en Argentine. Le titre *Maradona, c'est moi* traduit une véritable identification.

L'affiche

(Reproduction à la fin du dossier pour pouvoir être projetée plus facilement.)



Quelle technique semble avoir été utilisée pour réaliser cette affiche ?

L'affiche, réalisée par Ingrid Gauthier Malta, utilise la technique du **collage** : les éléments semblent avoir été découpés en suivant des formes géométriques (triangles et forme ronde jaune à l'arrière-plan). Cela peut donner l'impression que le personnage principal possède différents visages, différentes facettes.

Cette affiche peut également évoquer le travail d'Ernest Pignon-Ernest à Naples.

Quels éléments composent l'affiche ?

Nous pouvons voir :

- au premier plan et reproduit à gauche de l'image, le **visage de Maradona** jeune : en légère contre-plongée, semblant regarder au loin, peut-être vers son avenir.
- Au second plan, une forme jaune et ronde : un **ballon** (en lien avec l'activité de Maradona, le football) ou un **soleil** (Maradona était surnommé « le gamin en or », il était divinisé. Le soleil renvoie aussi au symbole présent sur le drapeau argentin. Voir ci-dessous).
- Des morceaux de **carte**, comportant des noms italiens : « Volla », « Caravita » et renvoyant donc certainement à la ville de Naples.
- Des **roses** : celles-ci peuvent renvoyer à l'honneur, à la gloire, voire à « l'histoire d'amour » qui unissait Maradona à la ville de Naples, selon les termes employés par de nombreux journalistes.

Quelles couleurs dominant ? A quoi peuvent-elles renvoyer ?

Les trois couleurs dominantes disséminées dans le tableau, le bleu, le blanc et le jaune, renvoient aux **couleurs du drapeau argentin**. Leur disposition est également très proche :



Après le spectacle : prolongements pédagogiques

Revenir sur le spectacle

A l'oral

Avant de commencer à échanger oralement, on pourra proposer aux élèves de rédiger quatre phrases commençant par :

« J'ai vu », « J'ai entendu », « J'ai ressenti », « Ca m'a rappelé ».

On pourra alors énumérer les images, les souvenirs que les élèves ont gardés du spectacle, avant d'aborder éventuellement leur ressenti et leur analyse.

A l'écrit

Rédiger un article critique sur le spectacle vu.

Réaliser un exposé sur une figure mythologique

Le spectacle dresse un parallèle entre le personnage de Maradona et de grandes figures de la mythologie.

On pourra proposer aux élèves, avant ou après le spectacle, de réaliser une recherche sur le Minotaure et/ou sur Cybèle.

On pourra ouvrir la recherche sur d'autres personnages de la mythologie ayant connu une déchéance, une chute, à l'instar de Maradona : Œdipe, Icare, Prométhée, Sisyphe, Thésée, Hercule, Thyeste, Jason, Tantale ou encore le Phoenix, qui renaît de ses cendres.

Imaginer une chorégraphie

A partir de la recherche documentaire effectuée, imaginer une chorégraphie dans laquelle on représentera le personnage choisi et son cheminement, de l'élévation jusqu'à sa chute.

Echanger à l'oral

Questionner la figure du héros

Réfléchir à la notion de héros : qu'est-ce qu'un héros ? dans la littérature ? au cinéma ? Dans la vie réelle, existe-t-il des héros ? Qui serait pour vous un héros ? Qu'est-ce qu'un anti-héros ?

La place du football dans notre société

Le football a-t-il remplacé la religion dans notre société ? Pourquoi ce sport suscite-t-il un tel enthousiasme ? Les joueurs de l'équipe de France sont-ils des dieux ? Quel impact la victoire de la Coupe du monde peut-elle avoir pour un pays ? pour ses habitants ?

Susciter une réflexion philosophique

En s'appuyant sur le texte *Eloge du mauvais geste* d'Olivier Pourriol (présentation sur le site du journal Le Monde : https://www.lemonde.fr/livres/article/2010/06/08/eloge-du-mauvais-geste-d-olivier-pourriol_1369494_3260.html)

Olivier Pourriol présente le terrain de football comme un nouvel espace de réflexion, à travers six exemples de mauvais gestes qui illustrent la pensée des Grecs, de Sartre, de Spinoza ou encore la morale kantienne.

Olivier Pourriol souligne la dualité de Maradona en rappelant que lors du fameux match contre l'Angleterre, en 1986, il a marqué un but de la main (but de tricheur), suivi d'un but considéré comme le « but du siècle » (but de génie).

Lire une tragédie

Revenir sur la notion de tragédie et lire une œuvre relevant de ce genre littéraire : *Œdipe roi* de Sophocle, *Phèdre* ou *Britannicus* de Racine, *Médée* de Corneille, *Antigone* d'Anouilh, *La Machine infernale* de Cocteau... en œuvre intégrale ou par extraits.

Réaliser un collage

En s'inspirant du travail réalisé par Ingrid Gauthier Malta, qui a créé l'affiche du spectacle *Maradona c'est moi*, réaliser un collage autour d'un personnage célèbre.

Pratiquer l'écriture d'invention

Rédiger la biographie d'une personnalité choisie, vivante ou morte, en reprenant le titre « ..., c'est moi » (ex : « Griezman c'est moi », « Rihanna c'est moi »... voire « Flaubert, c'est moi » (l'espoir est toujours permis !) et exprimer ce que cette personne a apporté à l'auteur de la biographie.

Réécrire un extrait de roman sous forme théâtrale.

MARADONA, C'EST MOI

Texte Julie Roux, d'après le roman d'Alicia Dujovne Ortiz
Compagnie Cipango – Etienne Durot

Avant le spectacle - Première approche

Le titre Qui est Maradona?

Né en 1960, Diego Armando Maradona est un ancien
..... Il évolue au poste de milieu offensif et porte le maillot.....

Surnommé
il est considéré comme l'un des plus grands joueurs de l'histoire du football.

Il a notamment joué à....., à..... puis
à..... En 1986, il remporte

Joueur prodige, il est aussi une personnalité très controversée en raison de ses relations peu recommandables, de ses deux contrôles antidopages positifs en 1991, et de sa dépendance à la cocaïne, qui a largement perturbé sa carrière de joueur professionnel.

En 2008, il devient sélectionneur de l'équipe d'Argentine. Mais après l'échec lors....., son contrat de sélectionneur n'est pas renouvelé.

Voir la bande annonce du documentaire sur Maradona réalisé par Jean-Christophe Rosé :
https://www.youtube.com/watch?v=WvS_ZIFzoI8

Comment comprends-tu le titre : *Maradona, c'est moi* ?

.....
.....
.....
.....

L'affiche



Quelle technique semble avoir été utilisée pour réaliser cette affiche ?

.....
.....
.....

Quels éléments composent l’affiche ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Quelles couleurs dominent ? A quoi peuvent-elles renvoyer ?

.....
.....
.....

Et toi, qu’en penses-tu ? Pour toi, qu’est-ce qu’un héros ?

.....
.....
.....

Qui considères-tu comme un héros ? Pourquoi ?

.....
.....
.....

Et les footballeurs ? Sont-ils les nouveaux héros ? Les nouveaux dieux ?

.....
.....
.....

